

## NOUVELLES DIVERSES

### Une béatification. — La B. Jeanne de Lestonnac

*Rome, 23 septembre.*

Le ciel est d'une pureté admirable. Sur son azur profond, le dôme de Saint-Pierre se détache, inondé de lumière.

Les pèlerins y entrent à flots pressés. En attendant la cérémonie, ils entonnent des chants qui retentissent dans l'immense vaisseau, et produisent un effet d'une majesté saisissante.

Neuf heures et demie : l'abside commence à s'illuminer. On sait que, pour les béatifications, le chevet de la basilique est seul décoré. Une double rangée de cierges court le long des corniches. Bientôt des lustres, munis de lampes électriques, inondent le chœur de leur éclat prestigieux ; dans un instant, de vrais bouquets de lumières étincelleront, dans la « gloire » qui entoure la figure, encore voilée, de la bienheureuse Jeanne de Lestonnac.

La cérémonie devait commencer à dix heures : le cortège imposant des cardinaux accompagne Mgr l'évêque de Poitiers qui chantera, le premier, la messe en l'honneur de la Bienheureuse. S. Em. le cardinal Rampolla ferme la marche ; il présidera la cérémonie en qualité d'archiprêtre de Saint-Pierre. Son grand air, sa dignité sereine, son recueillement produisent la plus vive impression sur les assistants.

La solennité de la béatification consiste dans la publication du bref pontifical, sur l'ordre qu'en donne alors officiellement le cardinal préfet de la Congrégation des Rites, avec le consentement du cardinal archiprêtre de Saint-Pierre. Dès que cette publication est faite, l'image de la bienheureuse se découvre, en pleine lumière, et les cloches de la basilique chantent la joie de l'Eglise romaine.

La bienheureuse Jeanne de Lestonnac est la fondatrice des Religieuses de Notre-Dame. Née en 1556 à Bordeaux, d'un conseiller au Parlement, Jeanne de Lestonnac était, par sa mère, la nièce du célèbre Michel de Montaigne. Malgré la défection de sa mère et de ses tantes, qui avaient passé au calvinisme, Jeanne resta fidèle à la foi catholique. Mariée à l'âge de dix-sept ans, à Gaston de Montferrant, elle fut pendant vingt-quatre ans le modèle achevé de l'épouse et de la mère chrétienne.

Pendant six ans, elle sanctifia son veuvage, tout en restant dans le monde. Elle crut un moment être destinée à la vie contemplative et pénitente, et entra chez les Feuillantines, à Toulouse. L'excès de ses austérités compromit sa santé, et elle se vit obligée à renoncer à ce premier essai de vie religieuse.

Elle avait une autre mission qui lui fut bientôt déclarée : celle de se dévouer aux jeunes personnes menacées par les erreurs de Calvin. Les circonstances par lesquelles la Providence l'avait fait passer la préparaient à cette œuvre si particulièrement importante à cette époque. Eprouvée par ses confesseurs, puis encouragée par eux, soutenue par l'archevêque de Bordeaux, le cardinal de Jourdis, elle vit son institut sanctionné par le pape Paul V. Dès lors, l'entreprise de la bienheureuse prit un essor magnifique.